



TANIA'S PARADISE

solo pour une contorsionniste de proximité | A contortionist up close and personal - solo composition

Tania parle :
Ma vie n'est pas vraiment à sa place. C'est la mer à cinq heures du soir, on ne sait jamais très bien si c'est marée haute ou marée basse.



Tania says
My life is in influx. It is the sea at five o'clock; you never really know if it's high tide or low tide.

Encore et toujours un spectacle de la cie | Once and for always a show by the company

ATTENTION FRAGILE



טניה מספרת

קרקס. אומרים שלהיות אמן קרקס זה קשה.

שזאת עבודה קשה ומסוכנת.

אחת מאהיותי היא צלמת, לפני כמה שנים היא נסעה לצלם אירועים בגבול לבנון במלחמה.

זה קשה. על זה אפשר לומר שזה מסוכן. קרקס ליד זה, זה ממש כלום.

מה שאחותי עושה, זה משמעותי.



Tania parle :

Le cirque, on dit que c'est difficile, mais ce c'est rien, ce n'est pas difficile... Ma sœur, elle, elle est photographe, il y a un an elle est partie faire des photos à la frontière palestinienne pendant l'opération *Plomb durci*... Ça c'est difficile, le cirque ce n'est rien. Ce que fait ma sœur, c'est quelque chose.

Tania says

The circus is said to be difficult, but it's nothing, it's not difficult... My sister, she is a photographer, a year ago she went to take some pictures at the Palestinian border during the Operation *Cast Lead**... That is difficult, the circus that's nothing. What my sister does is really something.

* military intervention in the occupied territories in January 2009

Vous savez peut-être que *TANIA'S PARADISE* s'inscrit dans un projet de création de cinq petites formes, un archipel de spectacles habitant chacun leur structure autonome (un simple tour de piste, un théâtre à l'italienne fait de bric et de broc, une yourte kirghize, un cabaret minuscule et une pente herbeuse).

Quatre solos et un duo qui exploreront, chacun à leur manière, l'intimité ; cinq spectacles qui vont donner la parole aux confidants, aux second rôles, à ceux qui parlent doucement.

Cet archipel s'appelle "Un peu d'ombre et de confidences".

À la date où se créera *TANIA'S PARADISE*, déjà 3 des îlots de cet archipel seront nés : *THOMAS PARLE D'AMOUR*, qui raconte en cirque et en mots la solitude, les élans et les difficultés de la rencontre, *TOUT L'UNIVERS EN PLUS PETIT*, le seul duo de l'ensemble, sorte de fantaisie foraine qui parle du dénuement et des déracinés et *GILLES ET BÉRÉNICE*, où Gilles Cailleau redevient acteur pour parler à sa façon de nos tragédies intérieures.

Il restera à créer *LA VIE IMPARFAITE*, tragédie kitch qui en racontant la vie de Dalida, racontera aussi les blessures et les cicatrices.

On sera en 2013 et cet archipel aura vu le jour, prêt à promener ses lieux, ses personnages et ses toiles là où les gens auront envie de nous.

Une autre façon de visiter l'âme, une autre façon de visiter ceux que le théâtre attire, inquiète ou indiffère.

Et pour aujourd'hui, voilà *TANIA'S PARADISE* où Tania, contorsionniste de Tel-Aviv, met en jeu les tremblements de l'altérité.

You may know that *TANIA PARADISE* is part of a creative project for five small acts, an archipelago of shows, each inhabiting their autonomous structure (a simple arena, an Italian theatre made of bits and pieces, a Kyrgyz yurt, a minuscule cabaret and a grassy slope).

Four solos and a duet that will, in their own way, explore intimacy; five shows that will give voice to the confidants, to the supporting roles, to those who speak quietly.

This archipelago is called "A little shade and some confidences."

When *Tania's Paradise* is created, three islands of this archipelago will be born: *THOMAS PARLE D'AMOUR* (*THOMAS SPEAKS OF LOVE*), which tells of the loneliness, the impulses and the difficulties of interaction through circus act and words, *TOUT L'UNIVERS EN PLUS PETIT* (*THE WHOLE UNIVERSE BUT SMALLER*), the only duet of the ensemble, sort of fantasmagorical fair, that speaks of destitution and the uprooted and *GILLES & BÉRÉNICE* (*GILLES AND BÉRÉNICE*), where Gilles Cailleau returns to being an actor to speak in his own way of our inner tragedies.

LA VIE IMPARFAITE (*THE IMPERFECT LIFE*) is still to be created. It is a kitsch tragedy, which, whilst narrating the life of the Franco-Egyptian singer Dalida, also speaks of wounds and scars.

We will be in 2013, by then the archipelago will have emerged, ready to take its places, its characters and its canvases where ever people will want us.

An alternative way to visit the soul, to visit those who are attracted to, worried by or uninterested in the theatre.

And for now, here is *TANIA'S PARADISE* where Tania, a contortionist from Tel Aviv, stages the tremors of otherworldliness.





Tania parle :

Il y a des matins où il faut que j'embrasse quelqu'un. C'est une énorme envie. Alors, je téléphone à un ami, je lui donne rendez-vous pour autre chose, au ciné, au café, n'importe où et je me débrouille pour qu'à la fin on s'embrasse. Évidemment, c'est plus pratique quand on est une fille, un garçon ne pourrait pas faire ça, mais j'ai quand même perdu des amis à cause de ça...

Tania says

There are mornings when I must kiss someone. This is a huge desire. So I phone a friend, I arrange to meet him for something else, at the movies, at a café, anywhere and I manage for us to kiss at the end. Obviously, it's easier when you're a girl, a guy could not do that, but I did lose some friends because of this...

C'est Gilles qui parle :

J'ai vu Tania pour la première fois en 2004, sans savoir qui elle était, ni qu'un jour on travaillerait ensemble. C'était à l'occasion d'un stage que j'animais à l'école de cirque de Lomme.

J'avais de la contorsion et des contorsionnistes une vague idée de douleur, et de douleur qui dure. Mais en la regardant se plier, j'ai tout de suite compris qu'avec elle, il s'agissait d'autre chose.

Aussi, quand en 2007, j'ai rêvé pour un spectacle de cirque d'une contorsionniste aléatoire et périphérique (entendez : qui resterait dans l'ombre avec les spectateurs et pourrait, sans les faire grincer des dents, se tordre tout près d'eux et tout doucement, tout en leur parlant à l'oreille), c'est Tania que j'ai rappelée.

On répétait ce spectacle et je voulais écrire pour chacun des numéros minuscules qu'elle accomplirait aux tables des textes très courts, mais si vrais que les dire aux gens tiendrait presque de la profanation, même s'ils étaient fictifs.

Alors, pour écrire des mensonges qui pourraient révéler des secrets, j'ai d'abord écouté Tania, et j'ai décelé en elle une étrangeté d'autant plus belle que je ne m'y attendais pas. Cette jeune fille qui, hormis son accent, avait tout l'air d'être notre semblable, était parfois très loin de nous.

Sans percer vraiment les raisons de cette étrangeté, j'ai compris qu'il ne s'agissait pas seulement de l'énigme propre à chaque individu, mais que les particularités de l'enfance israélienne que Tania me racontait sans retenue avait fabriqué ce mystère.

Nouveau mystère, en regardant Tania sur la piste (il faut dire que je ne l'avais pas vu faire de cirque depuis 3 ans et qu'elle avait entretemps appris son métier), on ne pouvait trouver dans ce qu'elle faisait aucune des images habituelles et quasi fantasmagiques de la contorsion : la sensualité, l'androgynie, la foire... Pas même un désir d'exploit. Elle était juste là, entière et nous regardait dans les yeux, qu'elle se taise ou qu'elle nous parle, qu'elle se torde ou qu'elle s'assoie.

Et le désir de ce spectacle est venu, comme si ce mélange d'étrangeté et d'évidence avait quelque chose d'essentiel à nous dire de nous-mêmes, et qu'il pourrait nous le dire tout naturellement.

Now, Gilles says

I saw Tania for the first time in 2004, without knowing who she was or that one day we would work together.

That was at a course I ran at Lomme circus school.

I had a vague idea contortion is painful, a pain that lasts. But just looking at how she bent, I immediately understood that with her, it was something different.

So when in 2007, I dreamed of a circus show about a fortuitous contortionist (read: who would remain in the shadows with the audience and could, bend slowly close to them without making them cringe, whilst whispering to them in their ear), it is Tania I called.

We repeated this show and I wanted to write some very short texts for each of the tiny acts she would give at the tables, but so real that telling them to people would almost be a desecration, even if they were fictitious.

So to write some lies that could reveal some secrets, I first listened to Tania, and I detected within her something strange and made even more beautiful by the fact it was unexpected. This young woman who, except for her accent, did seem to be similar to us, was sometimes very far away from us.

Without discovering the reasons for this real strangeness, I realized that this was not only the enigma that is unique to each individual, but the peculiarities of the Israeli childhood that Tania was telling me about without any restraint that had created this mystery.

New mystery, watching Tania on stage (it has to be said that I had not seen her perform for 3 years and she had meanwhile learned her trade), we could not find in any of what she was doing the usual and almost fantasy-like images of contortion: sensuality, androgyny, the fair ... Not even a desire to impress. She was just there, whole, watching us in the eyes, whether silent or speaking, bending or sitting.

And the desire for this show came, as if this mix of strangeness and obviousness had something essential to tell us about ourselves, and it could tell us very naturally.



טניה מספרת
נהייתי אישה בזמן השירות הצבאי.
הייתי ילדה ולאחר שנתיים בשירות, נהייתי אישה.
הכל השתנה.
הכל השתנה אבל קשה לומר מה בדיוק השתנה.
זה לא שאנחנו פחות נשיות הנשים הישראליות או שאנחנו מגנות על עצמנו טוב יותר.
אני למשל, לא יודעת להגן על עצמי...



Tania parle :

Je suis devenue une femme pendant mon service militaire. J'étais une enfant et après ces deux années, une jeune femme. Ça change tout. Ça change tout et je ne sais pas quoi. Ce n'est pas qu'on est moins féminine, ou qu'on se défend mieux. Je ne sais pas me défendre...

Tania says

I became a woman during my military service. I was a child and after those two years, a young woman. It changes everything. It changes everything and I do not know why. It's not that we become less feminine, or that we defend oneself better. I don't know how to defend myself...

Une expérience presque banale a changé en 1992 mon approche de la création.

J'étais en Espagne, au beau milieu de la Castille, à Consuegra. À Consuegra, au pied du Krak des Templiers, au sommet de la longue crête qui tourne le dos à la ville, le vent est incroyablement violent. En août, il est aussi brûlant. J'étais venu pour écrire, et j'ai aussitôt commencé un récit qui parlait de ce vent, et puis je suis resté 8 jours, et quand j'ai relu les pages, je me suis rendu compte que très vite, j'avais parlé d'autre chose que du vent, qui était mon sujet, mais que tout ce que j'avais écrit "sentait" le vent.

C'est comme cela au théâtre, on n'a pas de "sujet", un sujet parle.

Ce spectacle ne va pas parler d'Israël, une Israélienne parle. D'ailleurs, elle pourrait être tout autre qu'israélienne, mais disons qu'en naissant et en grandissant à cet endroit du monde où les contradictions se concentrent, cette jeune fille en devient presque un "caractère", comme on dit dans le théâtre classique, un reflet clair du genre humain.

Quand je parle de contradictions, je veux parler de la mise en présence des contraires.

Ainsi se ce spectacle va s'écrire comme une fugue, dans un jeu de contrepoints.

1^{re} ligne de contrepoint, le conte et la confiance. C'est un spectacle et en tant que tel, il va s'y dérouler un destin fictif, mais la nudité de Tania y courra en palimpseste.

2^{ème} ligne de contrepoint, le corps et les mots. C'est un spectacle fait comme d'un seul mouvement qui s'étire, et d'une seule phrase, comme si, une fois la parole lancée, rien ne la retenait plus. Le corps ne vient pas "illustrer" ce qui est dit, il a son existence propre, et tout en nous disant ce que les mots ne disent pas, il fait loupe aux paroles.

3^{ème} ligne de contrepoint, l'adresse et la maladresse. Comme tout artiste de cirque, Tania est dans la recherche de l'excellence, pourtant les prouesses de son corps ne nous parlent que parce qu'en filigrane, elle y fait vibrer ses aspérités, sa maladresse et ses défauts. Sans nos imperfections, nous sommes inaudibles et insupportables.

4^{ème} ligne de contrepoint, l'intime et le politique. C'est bien d'intimité qu'il s'agit, c'est une jeune fille qui parle de ses élans, de ses amours, des ses indignations et de ses chagrins, mais le politique est le vent d'Espagne de ce spectacle. Tania reflète quelque chose.

On pourrait en ajouter encore. Ces contrepoints, essentiels au théâtre parce qu'il procèdent à la fois du conflit et de l'harmonie, le sont peut-être encore plus à ce spectacle, pour décourager toute tentative de didactisme ou de simplisme.

Car *TANIA'S PARADISE* ne défend rien, ne condamne rien, c'est juste une jeune fille qui parle d'elle tout en marchant sur les mains.

In 1992, an almost banal experience changed my approach to creation.

I was in Spain in the middle of Castile, in Consuegra. In Consuegra, at the foot of the Krak of the Templar Knights, at the top of the long ridge that runs its back to the city, the wind is incredibly violent. In August, it is also burning hot. I came to write, and I immediately started a story that talked about this wind, and then I stayed eight days, and when I read the pages again, I quickly realized that I had talked about anything else but the wind, which was my subject, but that all I had written "felt like" the wind.

That's how the theatre is, it has no "object", the object/topic speaks.

This show will not speak of Israel, an Israeli woman talks. Moreover, she could be any thing other than Israeli, but let's say that being born and having grown up in this place in the world where the contradictions converge, this young woman almost becomes a "character", as they say in classical theatre, a clear reflection of the human race.

When I speak of contradictions, I mean the bringing together of opposites.

So this show will be written as a fugue, in an act of counterpoints.

The first line of counterpoint, storytelling and confidence. It is a spectacle in itself, where a fictional fate will unfold, but the nakedness of Tania will underline as a palimpsest.

The second line of counterpoint, body and words. It is a show built as one single movement that stretches, made of a single sentence, as if, once the speech has launched, nothing can restrain it anymore. The body is not here to "illustrate" what is said, it has its own existence, and while telling us what words do not say it is a magnifying glass to the words.

The third line of counterpoint, prowess and clumsiness. Like any circus artist, Tania is in the pursuit of excellence, however the prowess of her body is only transient, she exudes her fissures, her clumsiness and shortcomings. Without our imperfections, we are inaudible and unbearable.

The forth line of counterpoint, the intimate and the political. This is about intimacy, this is a young woman who talks about her impulses, of her loves, her indignation and her sorrows, but the political is the Spanish wind of this show. Tania reflects something.

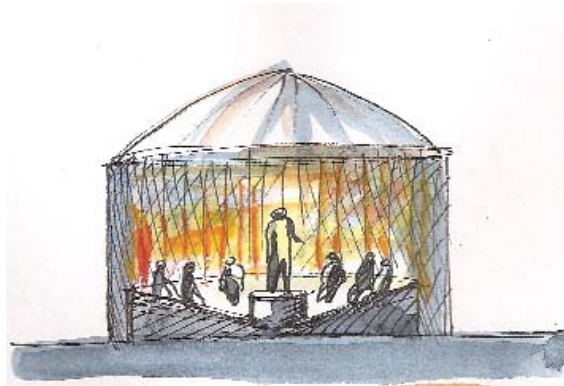
We could add more. These counterpoints are essential to the theatre because they carry both conflict and harmony, maybe even more so in this show, to discourage any attempt at being didactic or simplistic.

For *TANIA PARADISE* defends nothing, condemns nothing, it's just a young woman who talks about herself while walking on her hands



טניה מספרת

בתחילת דרכי, תמיד חלמתי להיות במרכז של במה עצומה.
היום אני מעדיפה להיות כאן, במקום הקטן הזה קרובה אליכם. קרובה לקהל.



Tania parle :

Quand j'ai commencé, je rêvais d'être au milieu d'une piste immense, mais maintenant je préfère être ici, dans cet endroit minuscule, tout près de vous.

Tania says

When I started, I dreamed of being in the middle of a huge arena, but now I'd rather be here in this tiny place, very close to you.

Ça se passe dans une yourte Kirghize. Il faut bien brouiller un peu les pistes.

Au centre, une piste minuscule, des gens tout autour.

Pas plus d'une cinquantaine. C'est que Tania est toute seule et qu'il faut qu'elle puisse regarder tout le monde au moins une fois les yeux dans les yeux.

Si on voulait voir dans cette scénographie une allégorie quelconque, on se dirait en regardant Tania entourée des spectateurs : *elle est cernée !*

Mais il faut se méfier des allégories, c'est pauvre comme le langage des fleurs. Le théâtre, le cirque, veulent des langages plus obscurs et plus mystérieux.

Dans ce lieu très intime, le corps lui aussi est plus en confiance qu'en représentation.

Tania ne joue pas devant les gens, mais parmi les gens. C'est précieux.

Le cercle à un avantage, il oblige l'artiste à un dynamisme perpétuel, on ne peut se poser que très peu de temps.

Et puis, le cercle vient rappeler qu'on est au cirque. Dans des gradins en rond pas de bonne place, pas "d'œil du prince", c'est le lieu de l'égalité.

Il a un autre avantage, les gens qui sont là, assis en rond, ne sont pas dans une relation seulement à l'artiste, ils sont ensemble et leur capacité à partager s'exerce autant que celle de recevoir le spectacle. Ce n'est pas forcément facile au début, parce que chacun a apporté un peu de sa solitude, mais il y a toujours un moment où une émotion particulière, un rire venu de plusieurs côtés à la fois, vient souder cette communauté fragile.

Et c'est tout juste si à la fin, l'artiste ne peut pas tout simplement s'éclipser.

This is taking place in a Kyrgyz yurt. One has to mix the references a bit.

In the centre, a tiny arena, people all around.

No more than fifty. Because Tania is alone and she must be able to look at everyone at least once in the eyes.

If we wanted to see an allegory of any kind in this act, we would say that whilst looking at Tania encircled as she is by the audience: she is surrounded!

But beware of allegories, they are as poor as the language of flowers. The theatre and circus want for more obscure and more mysterious languages.

In this very intimate place, the body too confides more than it demonstrates .

Tania does not play in front of people, but amongst people. It is precious.

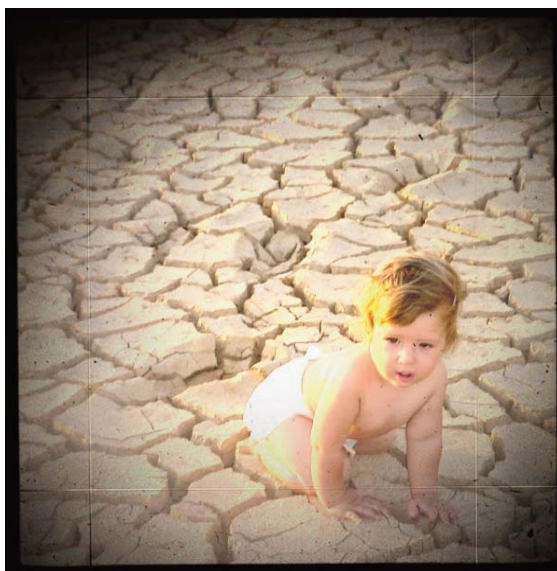
The circle has an advantage, it forces the artist into a perpetual dynamism, she can only rest for a very short while.

And the circle is also a reminder that we are at the circus. With the stands in a circle, there are no best seats, no "prince's eye", this is the place where equality reigns.

It has another advantage; people who are there sitting in a circle are not only in a relationship with the artist, they are together and their experience is as much about sharing the show as it is about receiving the show. This is not necessarily easy at first, because everyone brings some of their own solitude. But there is always a time when a specific emotion, some laughter coming from several sides at once perhaps, brings this fragile community together.

In the end it is almost as if the artist could simply disappear.





Tania parle :

Quand on m'embrasse, c'est plus fort que moi,
je remue les orteils... mais pendant longtemps,
quand on me disait *Je t'aime*, je me bouchais
les oreilles...

Je me fais parfois l'effet d'une autre...
(*Silence.*)

Tania says

When someone kisses me, I can't help it, I
wiggle my toes... but for a long time when
someone said to me I love you, I covered my
ears...

Sometimes I feel estranged from myself...
(*Silence.*)

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE :

Gilles Cailleau

Comédien et auteur depuis 1985, il a quitté les théâtres en 1996 pour fonder avec Patou Bondaz *Attention Fragile*, compagnie de théâtre forain, dont il est le metteur en scène. Les spectacles de la compagnie sont coproduits par et se jouent dans des Scènes nationales, des Pôle-Cirque, des Centres Nationaux des Arts de la Rue et des Théâtre de Ville. Il a aussi enseigné le jeu d'acteur à l'école Nationale de Cirque de Châtellerauld de 1996 à 2000, animé des sessions de formation professionnelle au CNAC de Chalons-en-Champagne et à l'EPSAD de Lille, et il est formateur régulier au Centre des Arts du Cirque de Lomme et depuis 2011, au Lido-Toulouse.

CO-ÉCRITURE, INTERPRÉTATION, CONTORSION, HARPE :

Tania Sheflan

Elle est née à Tel-Aviv en Israël il y a 29 ans. Elle en est partie à 21 ans, 3 mois après la fin de son service militaire qu'elle a fait dans la clinique d'une base aérienne. De 6 à 14 ans elle a pratiqué la danse, puis la natation synchronisée, en équipe nationale. À 11 ans ses parents ont divorcé après 18 ans de mariage et une année de dispute et de conflit. Après l'armée, elle est partie en Inde et au Népal, puis au Canada pour nager. C'est là bas qu'elle a rencontré le cirque. En 2003, elle est venue en France et devenue contorsionniste.

PHOTOGRAPHIES :

Tess Scheflan

C'est une des 4 sœurs de Tania, même si son nom de famille prend un c après le s. Née le 19 septembre 1983, elle est photographe, notamment pour le journal *Haaretz*. Elle vient de participer au projet *Local Testimony* et deux de ses photos ont été primées. Elle vit cette année aux États-Unis.

UNIVERS SONORE, REGIE :

Julien Michenaud

Bien plus qu'un sonorisateur, Julien est preneur et ingénieur de son. Le fait qu'il soit l'amoureux de Tania et le père de sa fille n'a en rien influé sur sa présence dans cette distribution. Autant que les photographies de Tess fabriquent un itinéraire du spectacle, les clichés sonores que Julien fabrique viendront donner une unité de matière aux émotions.

WRITING, DIRECTING AND STAGING

Gilles Cailleau

Actor and author since 1985, he left the theatre in 1996 to create *Attention Fragile* with Patou Bondaz, a traveling theatre company, of which he is the director. The company has co-produced and toured in the Scènes nationales, Pôle-Cirque, Centres Nationaux des Arts de la Rue et des Théâtre de Ville. Cailleau also taught acting at l'école Nationale de Cirque de Châtellerauld from 1996 to 2000, ran workshops at the CNAC Chalons-en-Champagne and the EPSAD in Lille, and coaches regularly at the Centre des Arts du Cirque in Lomme and, this year, at Lido-Toulouse.

CO-WRITING, PERFORMING, CONTORTION, HARP

Tania Sheflan

Sheflan was born in Tel Aviv in Israel 29 years ago. She left aged 21, 3 months after the end of her military service which she did in the clinic of an air base. From 6 to 14, she practiced dance and synchronized swimming in the national team. When she was 11 her parents divorced after 18 years of marriage and one year of dispute and conflict. After the army, she went to India and Nepal and Canada to swim. This is where she met the circus. In 2003, she came to France and became a contortionist.

PHOTOGRAPHY

Tess Scheflan

Tess is one of Tania's four sisters, even if there is a c after the s in her last name. Born on 19 September 1983, she is a photographer for the newspaper *Haaretz*. She took part in the project *LOCAL Testimony* and two of her photographs have won awards. She lives in the United States.

SOUND, STAGE MANAGEMENT

Julien Michenaud

Not only is Michenaud an outstanding soundman and a sound designer, but he is also Tania's sweetheart and the father of her daughter, which didn't influence his participation to the show. As much as Tess's photographs provide a journey for the show, the sounds Julian creates will bring to it a unity of emotional texture.





Tania parle :

Je suis quoi, moi dans six ans ? Six ans peut-être sept ans, c'est pareil ! Je suis quoi ? Je fais quoi ? Quand je peux plus poser mon cul sur ma tête, je fais quoi ? Je me recycle ? Je me recycle dans quoi ? Je fais des enfants ? Je fais des enfants et puis c'est tout. Vous me faites rigoler. J'en veux des enfant, c'est pas ça, j'en veux... Bien sûr j'en veux...

Tania says

What will I be, me, in six years? Six years maybe seven years, it's the same! What will I be? What will I do? When I cannot put my ass on my head, what do I do? Shall I recycle myself? Recycle myself into what? Have children? I have some children and that's it. You make me laugh. I want some children, it's not that ... Of course I want some ...

Les répétitions de ce spectacle ont commencé en avril 2009.

Cela mérite encore une petite histoire. C'est dans un collège à Toulon, où à l'invitation du PÔLE JEUNE PUBLIC DU REVEST, nous nous sommes installé trois semaines. Un mois avant, Gilles est allé présenter le projet aux élèves, mais c'est quelques jours après la fin de l'opération "Plomb durci". Et dans ce collège où 8 enfants sur 10 sont fils d'émigrés algériens ou marocains de la 2ème génération, lorsque Gilles annonce qu'une jeune israélienne va venir répéter un spectacle dont sa vie serait la matière, c'est tout juste s'il ne reçoit pas des pierres. Un mois après, lorsqu'on fait entrer une classe sous la yourte, les mines sont très sombres. Gilles a fait une commande d'écriture à Tania : *"Raconte ta vie toute entière en 10 phrases et 10 mouvements de contorsionniste et d'équilibriste."* À la fin de cette ébauche, le garçon le plus hostile, celui qui avait promis de brûler la yourte, dit à Tania — *"En fait, ta vie, c'est la mienne."*

2ÈME ÉTAPE DE CRÉATION : 17 -31 OCTOBRE 2011. VOYAGE D'ÉCRITURE EN ISRAËL.

Ces deux semaines sont essentielles pour constituer une mémoire commune à l'équipe de création. Il ne s'agit pas de "comprendre", il s'agit de faire résonner. Ce voyage n'est pas un outil, mais un instrument de création. Il sera aussi l'occasion de collecter les matériaux sonores nécessaires, bruits de ville et de désert... À la fin de cette période, l'écriture textuelle du spectacle devrait avoir abouti.

Enfin, ce voyage est aussi important pour poser des jalons de diffusion dans le pays, et d'en rencontrer des acteurs culturels.

3ÈME ÉTAPE DE CRÉATION : ENTRE JANVIER ET SEPTEMBRE 2012. RÉPÉTITIONS ET CRÉATION.

Il s'agit d'alterner des périodes de recherche physique de Tania et des périodes de répétition (3 x 3 semaines). Ces périodes, ainsi que la date et le lieu de la création, se détermineront en fonction des coproductions qui se décideront.

4ÈME ÉTAPE : VERSIONS ANGLAISE ET HÉBRAÏQUE.

Même si l'écriture du spectacle se fait en français, il est prévu, dès la création, de travailler à des versions du spectacle, l'une en langue anglaise, l'autre en hébreu.

Rehearsals for the show started in April 2009.

This deserves another little story. It was in a college in Toulon, where we had been invited by PÔLE JEUNE PUBLIC DU REVEST, and we settled down for three weeks. A month before, Gilles went to present the project to the pupils a few days after the end of "Operation Cast Lead." 8 out of 10 children at the college are the offspring of second generation Algerian and Moroccan immigrants. So when Gilles announced a young Israeli woman would come to rehearse a show about her life, he almost got stones thrown at him. A month later, when a class is brought into the yurt, their faces are very long. Gilles had commissioned Tania to: "write your whole life in 10 sentences and 10 contortion and balance movements." At the end of the performance, the most hostile of the boys who had promised to burn the yurt down, said to Tania - "In fact, your life, it is also mine."

SECOND STAGE OF CREATION: 17 TO 31 OCTOBER 2011 . WRITING TRIP IN ISRAEL

These two weeks will be vital to establishing a common memory for the creative team. This is not about "understanding", this is about resonating. This trip is not a tool but an instrument of creation. It will also create the opportunity to collect the necessary sound materials, noises of the town and desert... At the end of this period, the script of the show should have been brought together.

Finally, the journey is also important to pave the way with broadcasters in the country, and to meet some of the cultural key players.

THIRD STAGE OF CREATION: BETWEEN JANUARY AND SEPTEMBER 2012. REHEARSALS AND CREATION.

The aim is to alternate periods of physical research for Tania and some rehearsal times (3 x 3 weeks). These slots, as well as the dates and places of creation, will be determined on the basis of the co-productions that will be agreed.

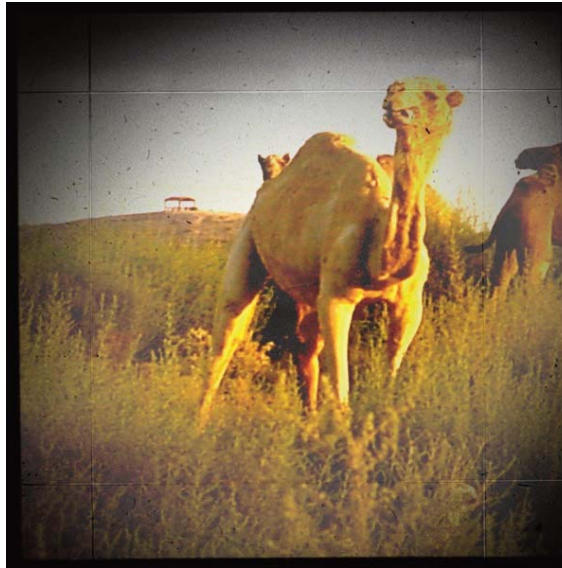
FOURTH STAGE: THE ENGLISH AND HEBREW VERSIONS.

Even though it is written in French, since its inception English and Hebrew versions of the show have been planned.



טניה מספרת

יש לי שתי עיניים, שתי רגליים, שתי אוזניים.
יש לי שני מאהבים. זה אותו הדבר, שניים רק בשבילי.
אבל בשבילם זה ממש לא אותו הדבר. בשבילם זה שונה. להם זה מפריע.
הם נפגעים ואני, לעיתים קרובות אני כועסת על עצמי.
בסופו של דבר אני הולכת והם נשרים.
כדי שאני אוכל לחזור לאיזה שהוא מקום.



Tania parle :

J'ai deux yeux, deux pieds, deux fesses et deux oreilles. J'ai deux amants pour moi, c'est pareil.
Mais pour eux, c'est très, c'est très différent.
C'est embêtant.
Ils se vexent et je m'en vais souvent.
Mais finalement, je pars et eux, ils restent, pour que je puisse rentrer quelque part.

Tania says

I have two eyes, two legs, two buttocks and two ears. I have two lovers, to me it is the same.
But for them it's very, very different.
It's annoying.
They get upset and so I often leave them.
In the end, I leave and they remain, so I can get back home .



Attention fragile
99, La Canebière
13001 Marseille-France

contact production | production contact

In'8circle - Anne Rossignol
maison de production

+33 9 53 76 22 27

+33 6 74 57 31 97

in8circle@free.fr





La cie Attention Fragile est subventionnée par
le Ministère de la Culture et de la
Communication (drac & dmdts),
la Région Provence-Alpes-Côtes-d'Azur,
le Département des Bouches-du-Rhône,
la Ville de Marseille.

The company Attention Fragile is funded by
the Ministry of Culture and Communication
(DRAC & DMDTS),
the Provence-Alpes-Côtes d'Azur Region,
the Bouches-du-Rhône Department,
the City of Marseille .

TANIA'S PARADISE a reçu le soutien de l'Institut français et de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre de leur convention de cooperation .

TANIA'S PARADISE received grants from the French Institute and the
Provence-Alpes-Côte d'Azur region as part of their cooperation framework.